

Le Christ, bras grands ouverts



Les jeunes, venus de France et du monde entier pour les JMJ,
font l'expérience de cet accueil.

A leur tour, ils ont oublié tout ce qui peut séparer,
exclure l'un ou l'autre,
parfois si différent, si étranger, si dérangeant même peut-être.

Jésus, ta manière d'être,
la manière d'être de tes vrais disciples
ouvre quelque chose en eux.

S'ils ont décidé d'entendre la consigne des JMJ :
« Allez ! De toutes les nations faites des disciples... »,
ils ne peuvent en témoigner que « bras ouverts », comme Toi.

Donne-nous de recevoir le témoignage de leur joie,
d'entendre, comme eux, l'appel à devenir « bras grands ouverts »,
et d'être les témoins que Tu désires de la part de chacun,
là où il vit.

Les sœurs du Christ Rédempteur

Prière juillet-août 2013

Inspirée par la contemplation du Christ de Rio, Brésil



Camille de Celis

1550 - 1614

Aux cieux, montent jusqu'à toi, o Camille, des hymnes immortels...

N° 134

Septembre Octobre
2013



Bulletin de la Famille Camillienne de France



Sommaire

Editorial	p. 1
Le Pape François rappelle Saint Camille pendant l'Angélus	p. 2
Les Blouses Roses - <i>Janine Teychene</i>	p. 7
Pèlerinage intérieur d'un malade - <i>Eric Dieudonné</i>	p. 13
La légion d'honneur pour le Père Steunou - <i>J.P. Bioret</i>	p. 15
Le Christ, bras grands ouverts	C. IV

Toute personne désireuse de connaître la Famille Camillienne de France peut nous contacter à l'adresse ci-dessous :

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026 94363 BRY-SUR-MARNE Cedex

E-mail : famillecamilienne@yahoo.fr
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 23 € (6 numéros par an)
Soutien : tarif libre

Prochain bulletin : Novembre - Décembre 2013

Comité de Rédaction

P. Alexandre Balma, Simone Bonifaci, Marie-Christine Brocherieux,
Pierre et Christel Delaunay, Christian Letourneur, Manga Nana Augustine.

Quelle fête mes amis ! Beaucoup de joie et d'émotion, même si Sœur Julia, sage-femme et chirurgienne à ZAGNANADO, Cyriaque, « fils spirituel » du père Christian et membre de la Famille Camillienne, le père Bernard MOEGLE camilien, étaient absents physiquement. Ils étaient cependant bien présents dans nos pensées et prières, et dans l'évidente histoire partagée depuis tout ce temps et plus que reconnue aujourd'hui.

L'accent des paroles entendues ce jour-là portait sur cet esprit fidèle de coopération et sur l'importance du « regard » d'espérance sur les personnes malades, pauvres ou défavorisées, nécessitant soins, attentions, tout en respectant leur dignité, afin de trouver en leur visage Celui du Christ (Mt 25,40).



Pour en savoir plus sur l'action menée par le père Christian Steunou, vous pouvez vous rendre sur le site de son association :

www.association-christian-steunou.com



Membres de l'association et participants

Mr Guy AURENCHE (président du C.C.F.D. et heureux grand-père) honora l'assemblée de sa présence en remettant la Légion d'honneur au Père Christian. Ce fût la récompense du dévouement sans limites pour soigner les malades les plus nécessiteux (atteints de la lèpre, d'anémie, d'ulcère de Buruli, de cancers, de blessures accidentelles...), au dispensaire de DAVOUGON, depuis quarante ans - couronnant le fidèle travail de toute une équipe merveilleusement bien organisée, que j'ai rencontrée l'année dernière lors d'une vingtaine de jours de découverte passés là-bas.



Coopérants qui ont travaillé à Davougou

EDITORIAL

Chers amis de la Famille Camillienne,

C'est la rentrée ! **C'**est aussi la fraîcheur, pas en raison de la météo qui change, mais par les nouvelles pour les mois qui viennent :

C'est l'année jubilaire du IVE Centenaire de la mort de Saint Camille, commencée ce 14 juillet et qui finira le 14 juillet 2014. Elle concerne les chrétiens de tous pays, mais pas seulement, car le charisme de Saint Camille est pour tous, chaque fois que l'on veut « prendre soin » de son frère en souffrance. **C'**est ce qu'a rappelé le Pape François, le 14 juillet dernier. Nous pouvons aussi profiter de cette année « spéciale jubilé » pour faire davantage connaître saint Camille ou pour approfondir nos connaissances, en commandant l'un ou plusieurs ouvrages du feuillet joint.

C'est, en Bretagne, ce 21 juillet, devant plus de 1 200 personnes, rassemblées par l'« Association Christian Steunou », que ce missionnaire camillien recevait une distinction nationale : la Légion d'Honneur. Cette association le soutient dans son travail d'infirmier auprès de très nombreux malades pauvres du centre de santé Saint-Camille à Davougou au Bénin.

C'est notre souhait de bienvenue au Père Alexandre Balma, nommé en août par le nouveau Conseil Provincial, pour nous accompagner spirituellement, à la suite du Père Michel Riquet, appelé à d'autres fonctions. Ce jeune Camillien nous vient du Burkina Faso. Il est l'aumônier de l'hôpital Saint-Camille depuis plus d'un an.

D'autres témoignages, celui de Janine, bénévole Blouse Rose, ou celui d'Eric, qui écrit son *pèlerinage intérieur* en tant que malade, sont là pour nous aider à toujours mieux accompagner ceux qui sont dans la dure saison de la maladie.

Et, c'est avec une grande conviction que nous avons tous aussi une *mission de prière* pour notre monde si troublé, notamment par des conflits violents. **Que Marie, Reine de la Paix, veille sur tous !**

Marie-Christine Brocherieux
Présidente

Le Pape François rappelle saint Camille pendant l'Angélus du 14 juillet 2013

Le Pape François, pendant l'Angélus à Castel Gandolfo, a voulu rappeler la figure de notre Père Fondateur, saint Camille de Lellis, justement à l'occasion de l'ouverture du IVe Centenaire de sa naissance au Ciel :

Chers frères et sœurs, bonjour !

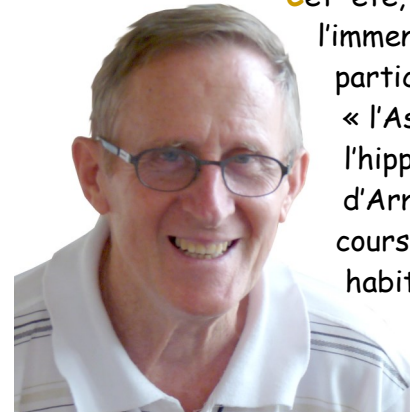
Aujourd'hui, notre rendez-vous dominical de l'Angélus, nous le vivons ici, à Castel Gandolfo. Je salue les habitants de cette belle ville ! Je veux vous remercier surtout pour vos prières. Je fais de même avec vous tous, pèlerins qui êtes venus ici nombreux.

L'Evangile d'aujourd'hui - nous sommes au chapitre 10 de Luc - est la fameuse parabole du bon samaritain. Qui était cet homme ?

Il était un quelconque, qui descendait de Jérusalem vers Jéricho sur la route qui traversait le désert de Judée. Peu de temps avant, sur ce chemin, un homme avait été assailli par des brigands, volé, battu et abandonné à moitié mort. Avant le samaritain, étaient passés un prêtre et un lévite, c'est-à-dire deux personnes adeptes du culte au Temple du Seigneur. Ils ont vu ce malheureux mais ils sont passés sans s'arrêter. Au contraire, le samaritain, en voyant cet homme, « il en eut compassion » (Lc 10,33) dit l'évangile.

La Légion d'Honneur pour le Père Christian Steunou, Camillien

Frère Jean-Pierre BIORET MI +



Cet été, le dimanche 21 juillet 2013, j'ai eu l'immense joie, pour la première fois, de participer à la fête annuelle de « l'Association Christian STEUNOU », à l'hippodrome de Corlay, dans les Côtes d'Armor. Cet évènement annuel, « véritable course épique de solidarité » sensibilise habituellement les invités, en remerciant les bienfaitrices et bienfaiteurs. De nombreux témoignages sont donnés sur les fruits et l'évolution

de la mission du dispensaire de DAVOUGON au Bénin, fondé par le père Christian STEUNOU, religieux camillien - Serviteur des Malades. Plus de 1200 personnes étaient présentes à cette journée, préparée par une centaine de membres dynamiques de l'« Association Christian STEUNOU ».

La Messe en plein air, un repas fraternel champêtre, une conférence et des stands de produits locaux, confectionnés à la main en vente au bénéfice de la mission, une exposition de photos du dispensaire, ont nourri les rencontres, les retrouvailles et l'Espérance en marche : joie missionnaire de servir.

Mais cette année fut marquée plus spécialement par un évènement français. En effet, un an auparavant, le Journal Officiel du 14 juillet 2012 (jour de la fête de Saint Camille), avait annoncé que le père Christian STEUNOU était nommé à recevoir une reconnaissance nationale.



Dans la nuit précédant le jour de l'opération, la grâce de Dieu fut que je fasse spirituellement mon « Amen » ou mon abandon dans la confiance.

Avant la fin de la lumière, nous te prions, Dieu créateur, pour que, fidèle à ta bonté, tu nous protèges, tu nous gardes.

Que loin de nous s'enfuient les songes, et les angoisses de la nuit, préserve-nous de l'ennemi : que ton amour sans fin nous garde.

Exauce-nous, Dieu, notre Père, par Jésus Christ, notre Seigneur, dans l'unité du Saint-Esprit, régnant sans fin dans tous les siècles.

Le lendemain matin, alors que j'attendais sagement dans ma chambre, toiletté à la Bétadine et prêt à aller au bloc opératoire, j'eus la surprise de voir rentrer discrètement le chirurgien. Avant de m'emmener en salle d'opération, il me proposa de prier ensemble la Mère de Dieu.

Je partis en début d'après-midi, et je ne revins que le lendemain à deux heures du matin dans ma chambre.

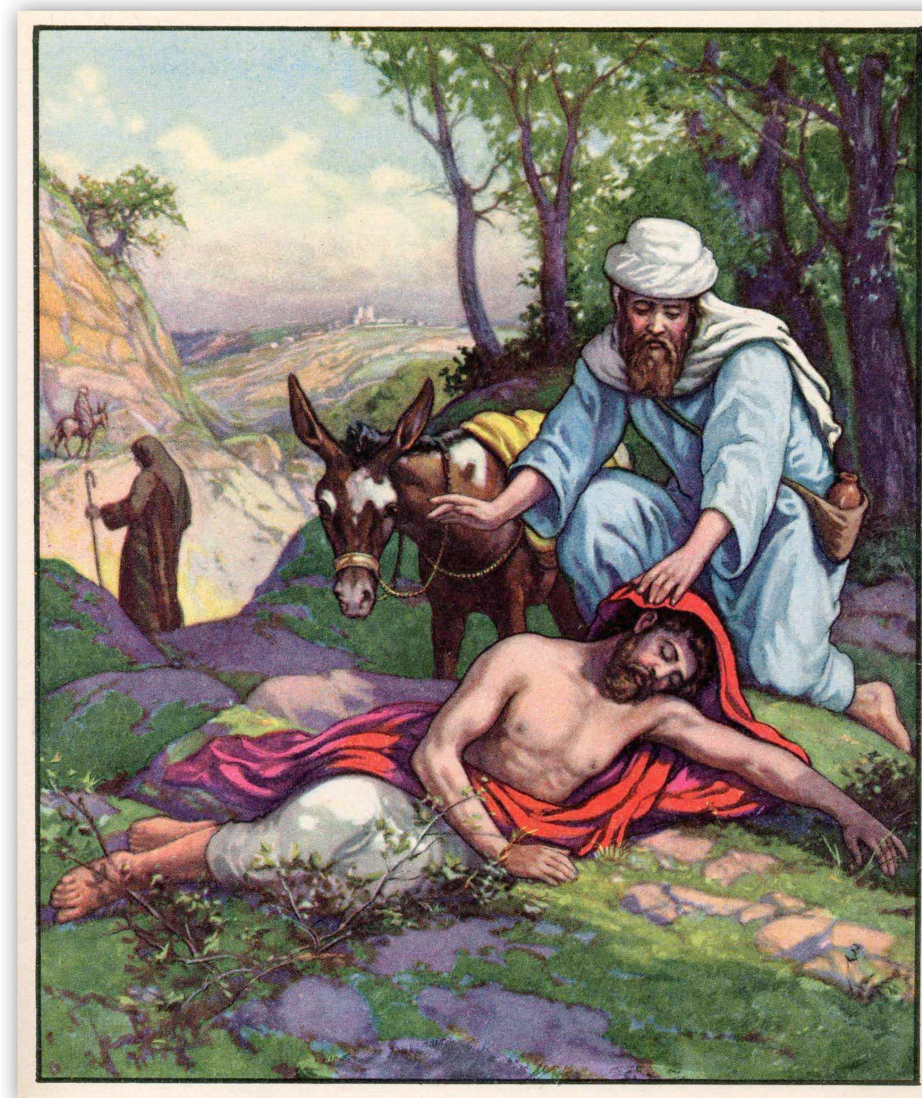
Je dormais peu et je reprenais doucement mon souffle de vie.

Les personnels de jour et de nuit étaient vigilants et attentifs au traitement de la douleur.

Mes conditions de guérison et ma robuste nature m'ont permis de quitter en fin de première semaine l'hôpital, après la messe des rameaux. Ce fut une messe, pour moi, d'action de grâce, où j'ai particulièrement loué le dévouement des équipes soignantes et des bénévoles de l'aumônerie.

Merci à toutes et à tous de votre présence !

Dieu soit avec vous !



Il s'approcha, lui banda ses plaies, en versant dessus un peu d'huile et de vin ; puis, il le chargea sur sa monture, l'emmena dans une auberge et paya son hébergement... En somme, il prit soin de lui : il est l'exemple de l'amour pour son prochain. Mais pourquoi Jésus choisit-il un samaritain comme protagoniste de la parabole?

D'autant que les samaritains étaient méprisés des Judéens, à cause de diverses traditions religieuses ; et pourtant Jésus montre que le cœur de ce samaritain est bon et généreux et que - à la différence du prêtre et du lévite - lui, il met en pratique la volonté de Dieu, qui veut la miséricorde plus que les sacrifices (Mc 12,33).

Dieu veut toujours la miséricorde et non la condamnation envers tous. Il veut la miséricorde du cœur, parce qu'Il est miséricordieux et qu'il sait bien comprendre nos misères, nos difficultés et nos péchés. Il nous donne à tous ce cœur miséricordieux ! Le samaritain fait justement ceci : il imite la miséricorde même de Dieu, la miséricorde envers celui qui en a besoin.

Un homme qui a vécu pleinement cet Evangile du bon samaritain est le saint que nous rappelons aujourd'hui : saint Camille de Lellis, fondateur des Serviteurs des Malades, patron des malades et des soignants. Saint Camille mourut le 14 juillet 1614 : justement aujourd'hui s'ouvre son quatrième centenaire, qui culminera dans un an.

Je salue avec grande affection tous les fils et toutes les filles spirituels de saint Camille qui vivent de son charisme de charité et du contact quotidien avec les malades. Soyez comme lui de bons samaritains ! Et aussi aux médecins, aux infirmiers(ères) et à ceux qui travaillent dans les hôpitaux et dans les maisons de soins, je souhaite d'être animés du même esprit. Confions cette intention à l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie.



Ma femme et moi décidons enfin de nous renseigner sur l'existence d'une aumônerie dans ce grand hôpital parisien.

En effet, elle se tient dans une petite chapelle discrète, coincée entre une entrée vers un vaste hall d'accueil

et la maison des syndicats hospitaliers. Dieu est là, dans l'intimité de ce lieu où il nous invite à le rencontrer en passant sous le regard apaisant d'une vierge à l'enfant africaine. Le bureau de l'aumônier se tient au fond d'un petit couloir. Il nous accueille et écoute notre demande de passage quotidien dans la chambre en chirurgie thoracique.

Seigneur, que ta grâce nous accompagne !

Cette épreuve nous rapproche ma femme et moi. Je demande à recevoir le sacrement des malades en sa présence. Ce sera en communauté chez les camilliens, au cours de la célébration d'une messe.

Je suis prêt.

*Comment n'es-tu qu'un avec nous,
nous rends-tu fils de Dieu même ?
Comment nous brûles-tu d'amour
et nous blesses-tu sans glaive ?*

*Comment peux-tu nous supporter, rester lent à la colère,
et de l'ailleurs où tu te tiens, voir ici nos moindres gestes ?
Comment si haut et de si loin ton regard suit-il nos actes ?
Ton serviteur attend la paix, le courage dans les larmes !*

la faiblesse de penser qu'il s'agit d'un infirmier. Mais non, il m'appelle par mon nom et m'invite à le suivre. Il est chirurgien. La première appréhension passée, nous faisons connaissance et nous convenons d'une date d'opération. J'ose lui formuler ouvertement ma demande : je voudrais convenir d'une date avec lui qui puisse me permettre de rentrer à la maison avant la semaine sainte. Sur le moment, il me regarde surpris et garde prudemment le silence. Et moi d'exhiber ma médaille de saint Benoît pour encore appuyer mon souhait. C'est alors qu'il sort de sa poche en communion avec mon geste, une croix supportant une médaille de saint Benoît. Nous nous sommes trouvés frères et sœur dans le Christ. Et cette rencontre a lieu dans un hôpital public. La date est prise : le 18 mars 2013.

*Seigneur, fais que je suive tes chemins,
et non les miens !*

Il faut rappeler que cette période d'incertitude avant mon opération l'était d'autant plus, que Benoit XVI avait démissionné de sa charge pontificale, et le monde chrétien attendait un nouveau pape. Le conclave réuni à Rome, tous les soirs, nous attendions le verdict : fumée noire ou fumée blanche. Mon souhait le plus intime était de connaître le nom de ce nouveau pape avant d'être opéré.

La providence fit que le pape François fut élu le 13 mars 2013.

*Ô Jésus, toute ma confiance est en vous.
Venez, Esprit Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles,
et allumez en eux le feu de votre amour.
Envoyez votre Esprit, Seigneur,
et il se fera une création nouvelle.
Et vous renouvelerez la face de la terre.
Prions.*

Encore une autre intention que je voudrais confier à Notre-Dame, avec vous tous : la date toute proche de la Journée Mondiale de la Jeunesse à Rio de Janeiro. On voit qu'il y a tant de jeunes par l'âge, mais tous vous êtes jeunes de cœur ! Je partirai d'ici huit jours, mais beaucoup de jeunes partiront pour le Brésil auparavant. Alors, prions pour ce grand pèlerinage qui commence, pour que Notre-Dame d'Aparecida, patronne du Brésil, guide les pas des participants et ouvre leur cœur pour accueillir la mission que le Christ leur donnera.



Notre-Dame d'Aparecida

Contre le blues des malades, un seul remède : LES BLOUSES ROSES

Peut-être avez-vous eu l'occasion de rencontrer des dames en rose dans les services de l'Hôpital Saint-Camille, celles qui apportent par leur présence, leur sourire, une disponibilité auprès des enfants en pédiatrie, et auprès de nos chers seniors en gérontologie ?



Janine Teychene

Mais qui sont-elles ces bénévoles en rose qui depuis plus de 20 ans sillonnent les services surtout auprès de nos petits ?

Elles sont arrivées il y a quelques années dans le service des brûlés et des spina-bifida. C'était alors des longs séjours, et ces dames en rose retrouvaient ces enfants pendant des semaines, des mois, qui parfois les emmenaient vers le décès de l'un d'eux.

Puis, après divers aménagements, le service de pédiatrie s'est installé au rez-de-chaussée de l'hôpital, et les séjours sont devenus moins longs, seulement de quelques jours pour le bonheur des petits qui rentraient chez eux, tout en gardant en mémoire le souvenir de la présence de ces dames en rose qui avaient réussi à atténuer leur solitude dans l'attente de l'arrivée des parents pris par leurs occupations ou la présence d'autres enfants.

Ce parcours du combattant a commencé en juin de l'année 2012, par un banal examen de la cage thoracique. Il s'agissait d'un scanner. Les résultats me parvinrent que neuf mois plus tard. Neuf mois d'incertitude, d'attente et de silence !



Quels mots mettre sur l'angoisse du non-dit ?

L'équipe médicale me signalait simplement qu'il y avait quelque chose, et qu'il fallait repasser des examens complémentaires au cours de la première semaine de janvier 2013 : un nouveau scanner, et dans la foulée, un TEPS scan.

Enfin, le rendez-vous avec le professeur en pneumologie nous donne le diagnostic : tumeur du thymus. Il faut opérer, et donc rencontrer rapidement le chirurgien et l'anesthésiste.

Tout s'enchaîne dans la maladie.

Et je ressens mieux cette prière du malade :

Ô Seigneur, prends pitié !

Ô Christ, prends pitié !

Ô Seigneur, prends pitié !

Dans ce pèlerinage contre la maladie et la mort, notre vie, en Dieu, et par Dieu se trouve renforcée par les rencontres. Dieu se manifeste à travers l'autre.

Ma femme m'accompagne pour rencontrer le chirurgien. Nous attendons sagement en consultation notre tour. Soudain, un homme noir en blouse blanche sort du bureau. Sur le moment, j'ai

Pèlerinage intérieur d'un malade,

Eric Dieudonné

Je souhaite par ce modeste témoignage partager spirituellement mon cheminement de malade.

Ce pèlerinage dans la maladie rend grâce à l'Amour de Dieu pour les plus faibles.

Que ceux qui entendent relise l'évangile de Jésus Christ selon saint Luc 7,36 à 8,3.

En araméen, le mot amour est voisin du mot obligation.

Dans le traité de saint Grégoire de Nysse sur la perfection humaine, nous trouvons cet éclairage :

« Trois choses caractérisent la vie du chrétien : l'action, la parole, la pensée. Parmi elles, la principale est la pensée... Après la pensée vient la parole, qui révèle par les mots la pensée imprimée dans l'âme. Après l'esprit et le langage, vient l'action, qui met en œuvre ce que l'on a pensé. Lorsque l'une de ces trois choses nous dirige dans le cours de la vie, il est bien que tout : parole, action et pensée, soit divinement réglé selon les connaissances qui permettent de comprendre et de nommer le Christ, afin que notre action, notre parole ou notre pensée ne s'écartent pas de ce que ces noms signifient. »



Alors, que font-elles ces dames au sourire rose ? Elles proposent, par leur formation qu'elles ont suivie dans le cadre de leur association, des activités manuelles, selon le goût, l'âge et la disposition de ces enfants.

Mais oui, ces dames en rose ont été formées au bénévolat en hôpital. Pourquoi ? Parce qu'un enfant malade est différent d'un enfant en bonne santé, et il attend de notre présence, une attention personnelle, une disponibilité, un respect du temps écoulé, tout en sachant que nous ne parlerons ni de la maladie, ni de la famille, ni de la religion, nous sommes là pour le jeu et pour l'écoute.

Il y a en France des dizaines d'associations et à Saint Camille, en plus de l'aumônerie tenue par les Frères Camilliens eux-mêmes et quelques laïcs, on trouve en pédiatrie le matin, l'école à l'Hôpital, et l'après-midi les dames en rose.

Chaque association a son histoire, la nôtre remonte en 1945 à Berck où de jeunes tuberculeux se soignaient. Une maman, Marguerite PERRIN, a eu l'idée, avec des amies, d'intéresser ces jeunes en créant l'association « Animation par le travail et les loisirs ». Puis en 1948, grâce aux antibiotiques, la maladie a été enrayerée et l'association est devenue « Loisirs à l'hôpital ». Elle s'est agrandie à travers la France et elle comprend à ce jour plus de 70 comités (un comité comme à Paris comprend plus de 500 bénévoles, et à Castres seulement 3 bénévoles) mais quel bonheur de voir ces dames en rose et même quelques messieurs en tee-shirt rose, lors des assemblées générales ou des manifestations, dans le but de faire mieux connaître les Blouses Roses.

Les équipes se forment sur une année de présence, dans un hôpital choisi, dans un service qui a sollicité la présence des bénévoles, en l'occurrence à St Camille : en pédiatrie, en gériatrie et aux urgences pédiatrie.



Les Blouses Roses de l'hôpital Saint-Camille

Les services peuvent être lourds, alors ces dames vont en binôme pour être à même de faire face, avec le sourire, à ces moments tristes et douloureux.

A Saint Camille, nous sommes très appréciées depuis ces années lointaines. Notre petit groupe a besoin de s'étoffer, surtout en pédiatrie, et nous espérons qu'à la rentrée nous aurons le plaisir d'accueillir une ou deux dames en rose formées dans nos ateliers.

Pour les bénévoles auprès des seniors, l'équipe de Giselle Caillet est très active et très bien accueillie trois fois par semaine (elle est composée de plus de 12 personnes, dames et messieurs).

Il y a aussi une demande aux urgences pédiatrie où déjà deux dames en rose se relaient, une dans la semaine, une le dimanche matin, afin de tranquilliser, par leur présence, les parents et enfants dans cette attente quelquefois trop longue des consultations.

Chers lecteurs, voici le rôle des dames en rose dans 250 villes de France, dans 546 établissements médicalisés (hôpitaux, maisons de retraite.) Elles sont actuellement 4 316 à rayonner dans ces services. A Paris et la région parisienne, les 500 bénévoles inscrites ont rencontré plus de 92 000 enfants, personnes âgées, bébés, en 2012.

C'est toujours avec émotion que j'endosse chaque mardi ma blouse rose, et que j'entre dans mon rôle de bénévole auprès des malades qui m'attendent pour vivre ces quelques heures de présence, en espérant leur apporter réconfort et distraction, et parfois une visite à la chapelle de l'hôpital pour y admirer les vitraux et faire découvrir la vie de Saint Camille.

Pour nous contacter et éventuellement devenir bénévole vous pouvez téléphoner à notre bureau-secrétariat :

01 47 56 90 18

Sachez que donner et partager ce temps précieux qui nous est offert est un moment gratifiant dans notre vie.

